

Elections

La fusion libérale-radical fait pencher le parti droite

Le parti né de la réunion des libéraux et des radicaux en ville de Genève est plus à droite sur les questions économiques que le Parti libéral seul. C'est ce qui ressort du questionnaire Smartvote

L'essentiel

● **Smartvote** L'association Smartvote soumet, depuis des années, les candidats politiques à une batterie de questions pour dessiner leur profil idéologique.

● **Genève** A la faveur des élections municipales, la «Tribune de Genève» a comparé le profil du Parti libéral-radical à celui des deux formations dont il est issu.

● **Surprise** Le PLR se révèle être plus à droite que ses prédécesseurs. Et vous, quel est votre profil? Réponse sur notre site Internet «www.tdg.ch»

David Haeblerli

En ville de Genève, la fusion des Partis libéral et radical en vue des élections communales s'est faite à l'avantage des libéraux. En clair: le PLR (parti fusionné) est plus à droite que le Parti libéral seul.

Ce constat surprenant est tiré des réponses fournies par les candidats PLR au questionnaire que nous leur avons soumis. Passés à la moulinette des analyses de Smartvote, une association bernoise active dans l'éducation civique qui bénéficie de la caution universitaire de l'ID-HEAP, leurs choix ont été traduits visuellement: les schémas en toiles d'araignée ci-contre dessinent l'«aire idéologique» des trois formations politiques. Cette empreinte des idées se structure entre huit axes qui sont autant de thématiques antagonistes (extension de l'Etat social versus économie et baisse d'impôts, par exemple).

Léger glissement du PDC

Ces variations peuvent en partie s'expliquer par la différence entre le questionnaire soumis pour les élections communales 2011 et celui préparé pour les cantonales de 2009, qui nous ont servi de référence. Mais si certaines questions changent, d'autres perdurent d'année en année. Par ailleurs, ce glissement vers la droite ne se retrouve pas chez les autres formations politiques dont nous avons comparé l'évolution entre 2009 et 2011. Le PDC se déplace très légèrement vers la droite; les Verts, eux, bougent vers la gauche et le PS ne varie pas d'un pouce.

La fusion des deux partis a donc créé un «super Parti libéral». La comparaison de l'«aire idéologique» du parti fusionné avec chacune des entités antérieures montre une forte poussée en direction de l'axe «libéralisation économique». Inversement, l'axe relatif à la défense de l'Etat social se rabougrit. Les radicaux ont tout de même infléchi, mais dans une moindre mesure, la position du PLR sur les thématiques relatives à l'ouverture vers l'étranger.

Autre évolution notable depuis deux ans, mais dans le sens inverse: le PLR est moins porté sur les questions liées à l'ordre et à la sécurité que ses deux ancêtres. Le constat est étonnant puisque la campagne du PLR porte justement sur la sécurité en ville de Genève. On peut penser que l'on observe ici l'effet de la campagne



Les libéraux ont voté la fusion avec les radicaux en avril 2010. PATRICK GILLIÉRON LOPRENO

55

C'est le nombre de questions auxquelles les candidats aux élections communales en Ville de Genève ont répondu. Les réponses dessinent une Smartspider, soit l'empreinte idéologique de chacun. Tous les partis qui se présentent en ville ont accepté de participer, sauf le MCG.

cantonale de 2009 durant laquelle ces questions ont joué un rôle prépondérant. Autre hypothèse: dans le questionnaire Smartvote, une question sur la récente votation sur la violence des armes joue un rôle prépondérant dans le positionnement final.

Quel parti défend vos idées?

Tous les partis qui présentent une liste aux élections en ville de Genève ont accepté de participer à l'expérience Smartvote sauf le MCG qui se refuse à déboursier la somme nécessaire auprès de l'association. Il y a quatre ans, la formation avait répondu au questionnaire. Résultat:

une «aire idéologique» très compacte, indice d'une formation centriste.

La Tribune de Genève continuera, dans les jours prochains, l'analyse des grilles des formations ayant accepté de répondre au questionnaire rédigé par Smartvote.

Et vous, quel parti et quels candidats correspondent à vos idées? Pour le savoir, répondez au questionnaire Smartvote sur notre site Internet.

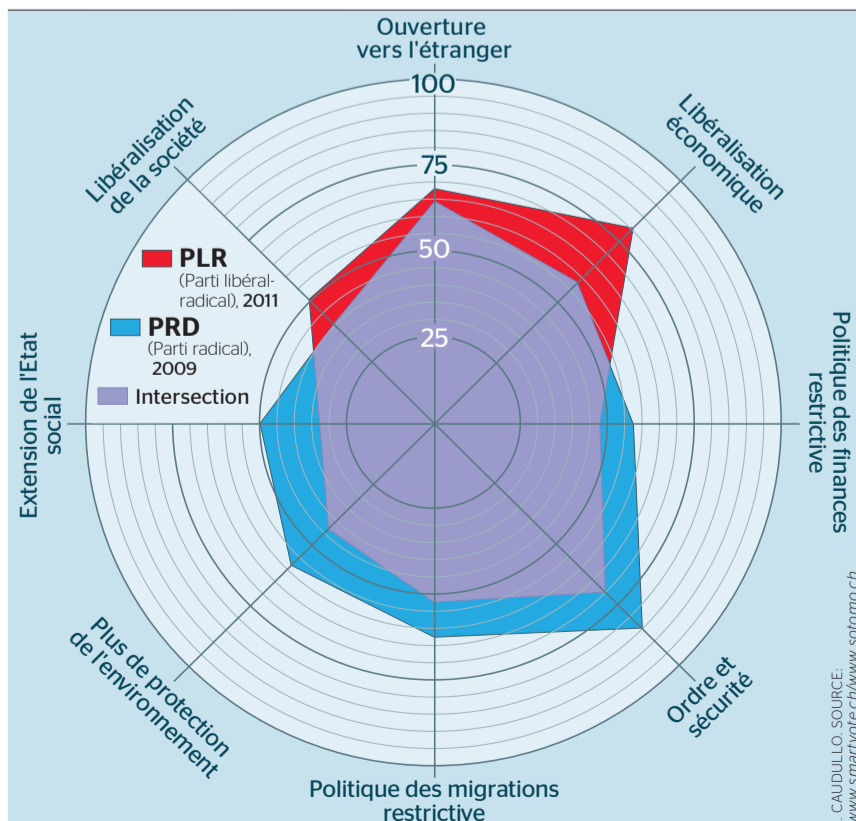
Comparez-vous aux candidats aux élections municipales sur www.tdg.ch

«Le poids des nouveaux adhérents»

● On connaît le phénomène de la surintégration, ces Suisses naturalisés plus suisses que les «vrais». Les radicaux surjouent-ils leur adhésion aux bienfaits du libéralisme économique pour plaire à leurs cousins libéraux? La question fait rire Rémy Burri, chef du groupe radical au Conseil municipal: «Je pense plutôt que cela est lié à l'environnement municipal: nous sommes systématiquement minorisés. On nous force donc à marquer le trait.» Son collègue de parti, Simon Brandt, remarque que dans la liste PLR, les nouveaux membres candidats adoptent des positions plus compactes que les sortants, plus disparates. «C'est le signe d'une adhésion idéologique forte des arrivants», conclut-il. Cyril Aellen, président du Parti libéral cantonal, fait le même constat. Les adhérents à la nouvelle entité PLR sont animés de convictions fortes qui «aiguïseraient» le profil du parti. Pour le responsable, le glissement du PLR vers la droite n'est pas une surprise. «Les libéraux sont plus PLR que les radicaux, traditionnellement plus à gauche. Je l'observe également au niveau national, lors des réunions que nous avons à Berne», résume-t-il. Cyril Aellen voit également dans cette évolution une différence entre la ville et la campagne. Autrement dit: le profil du PLR au niveau cantonal, quand le parti sera créé, serait recentré.

Quant au retrait sur l'axe ordre et sécurité, le président y voit un travers du questionnaire: «J'ai le sentiment, explique-t-il, que le PLR est plus sécuritaire que les deux partis cousins, il y a quatre ans.» DVH.

Smartvote Résultats pour le PLR et le PRD



Smartvote Résultats pour le PLR et le PLS

